Document generated on 04/25/2024 5:30 a.m.

Jeu
Revue de théâtre

Dans ce numéro

Lorraine Camerlain

Number 60, 1991

URI: https://id.erudit.org/iderudit/27575ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Camerlain, L. (1991). Dans ce numéro. *Jeu*, (60), 5–5.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

DANS CE NUMÉRO

À l'honneur cette fois, des artistes de théâtre (deux metteurs en scène, un auteur, une comédienne), des «êtres exemplaires» (nombreux sont ceux qui ont inspiré les œuvres que cherche à cerner notre dossier sur la «biographie dramatisée») et quatre festivals. Portraits et profils diversifiés du théâtre vu, à (re)voir ou à lire.

Pour amorcer le parcours, deux grands hommes de théâtre : Giorgio Strehler, le magicien poète de la mise en scène italienne et internationale, et, d'Italie également, un auteur dont l'œuvre explore entre autres l'univers apparent de la folie, Luigi Pirandello.

Riche éventail d'univers dramatiques et théâtraux, quatre festivals récents ont suscité curiosité, passions... et déceptions : la quatrième édition du Festival de théâtre des Amériques, le 45e Festival d'Avignon, le premier «Fringe» montréalais et le 4e festival québécois de théâtre universitaire.

Deux artistes parlent d'eux, de leur travail. Une jeune comédienne québécoise, d'abord : Pascale Montpetit, puis le cinéaste nouvellement metteur en scène : Denys Arcand, à qui Radio-Québec a demandé de transposer au petit écran *les Lettres de la religieuse portugaise* qu'il avait adaptées déjà pour la scène du Quat'Sous la saison dernière.

Dans une brève mise au point d'ordre théorique, Alexandre Lazaridès interroge les avenues, jauge les sources et les enjeux de ce qui constitue un «genre», si l'on en croit «vies d'artistes» présentées sur nos scènes depuis quelques années : la «biographie dramatisée». Sont analysées ensuite une production, celle du Théâtre des Cuisines racontant la vie de l'exploratrice que fut Alexandra David-Néel au début du siècle, et une œuvre dramatique, celle de Jovette Marchessault, qui, de *la Saga des poules mouillées* au *Voyage magnifique d'Emily Carr*, a convoqué nombre de personnages célèbres.

lorraine camerlain